

Dimanche 20 juin 2021

12^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

1^{ère} lecture : Job 38, 1.8-11

Psaume : 106 (107), 21a.22a.24, 25-26a.27b, 28-29, 30-31

2^{ème} lecture : 2 Corinthiens 5, 14-17

Évangile : Marc 4, 35-41

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

*une émission réalisée par le service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle
du diocèse de Mende.*

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 20 juin 2021,

12^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année B

PRÉSENTATION

Il est bien des tempêtes qui mettent les bateaux en difficulté : heureusement, leur capitaine veille.

Il est bien des ouragans qui ruinent des pays entiers : heureusement, la solidarité internationale agit efficacement.

Et il est dans nos vies bien des coups de vent qui risquent de nous déstabiliser.

Et à ces épreuves qui nous bouleversent s'ajoute l'apparent silence de Dieu.

Où donc est Dieu ?

Que fait-il pour moi ?

Pas de réponse immédiate.

Comme Job (**1^{ère} lecture**), nous interrogeons Dieu et ne manquons pas de lui faire quelque reproche. Le livre de Job fait dire à Dieu : « **Qui donc (sinon moi) a retenu la mer avec des portes ?** ».

Et Jésus, lui-même, se présente comme celui qui, d'un mot, apaise la mer en furie (**Évangile**). Exposé sur la croix, il fut l'objet de la fureur des hommes, sans prononcer quelque formule magique pour en être délivré.

C'est parce que lui-même est passé par de lourdes épreuves, avant de ressusciter dans la gloire, qu'il est pour chacun de nous celui qui peut calmer nos peurs et nos angoisses (**2^{ème} lecture**).

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Marc .

COMMENTAIRE

Ce passage de la tempête apaisée nous est bien connu. Il figure dans trois des quatre Évangiles. Aujourd'hui, nous avons lu ce récit dans la version de Marc, dans sa forme la plus succincte, la plus dépouillée : l'Évangéliste n'a gardé que l'essentiel.

Retenons deux mots de cet évangile : « Il (sans S, au singulier) et...ils (avec un S, au pluriel).

Les deux premiers versets peuvent sembler curieux. Ils nous montrent deux initiatives.

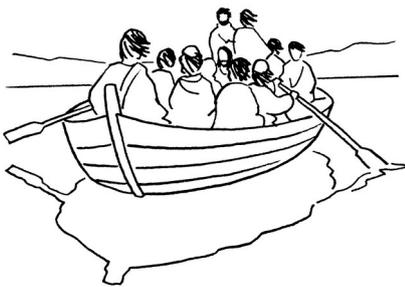
Au premier verset, nous avons l'**initiative de Jésus** qui demande que leur groupe « **passe sur l'autre rive** » et **celle des disciples** qui laissent la foule et prennent « **Jésus tel qu'il est** ».

Que veut dire cette expression ?

La suite du texte nous donne peut-être la réponse : Jésus dort, fatigué de toute cette journée où il a enseigné. Il est bien ce semeur qui a semé la parole et qui maintenant, fatigué mais confiant, sait qu'elle fera son travail (« **qu'il dorme ou se réveille, la semence germe** » Marc 4:26-29).

Les disciples le prennent tel qu'il est, fatigué et le mettent à la poupe sur un coussin.

Il nous est bon de regarder l'humanité de Jésus et la sollicitude des disciples.



« **Passons sur l'autre rive** »

Jésus est un itinérant (de nos jours, on dirait « un routard », un « SDF »). On le voit se déplacer d'un lieu à l'autre sans s'enfermer dans aucun. Le semeur qu'il est doit semer en toute terre d'humanité, et sortir des terres trop connues.

Notre récit commence par cette invitation de Jésus, une initiative qui marque une rupture, mais aussi une initiative qui ne semble pas très judicieuse. La journée se termine, on peut donc en déduire que la nuit va bientôt tomber, et c'est à ce moment-là que Jésus invite ses disciples à traverser la mer de Galilée pour aller dans un autre endroit, dans un autre territoire : le territoire des païens.

Pour les juifs, les eaux de la mer représentaient le lieu du péché et du mal, parce qu'à la différence de la terre ferme, l'eau est par excellence le lieu de l'instabilité.

Jésus invite ses disciples à un déplacement, à un changement. Or, tout changement, quel qu'il soit, peut réserver des surprises : on quitte ce qui est connu pour aller vers l'inconnu.

Il nous invite à des passages avec lui.

Laissons résonner cette phrase en nous.

D'abord en faisant mémoire des moments de nos vies où nous avons vécu des passages sur d'autres rives.

Et aujourd'hui, y-a-t-il d'autres rives où il serait bon de passer ?

« **Survient une violente tempête** »

Les disciples ont écouté le désir de Jésus de passer sur l'autre rive. Et voilà ce qui arrive, ils doivent affronter une tempête ! Avoir écouté Jésus leur fait affronter la tempête.

Les disciples sont tout à fait conscients du danger et ils sont gagnés par la panique. Savent-ils seulement nager ?

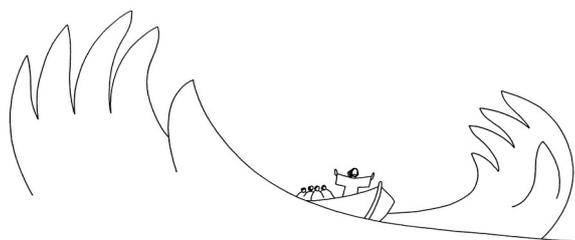


N'aurait-il pas mieux valu rester en terre ferme et bien connue ? Et en plus de cela Jésus dort, comme indifférent à ce qui se passe !

C'est pourtant à cause de lui que nous sommes perdu.

Pensons à des situations de changement qui ont pu affecter nos vies : peut-être un déménagement, une reconversion professionnelle, une période de chômage, la venue d'un nouvel enfant, ou que sais-je encore. Ce genre de situation peut avoir des effets déstabilisants et perturbateurs. Et dans une telle situation, peut-être nous sommes-nous trouvés à avoir peur comme les disciples.

Quelle expérience avons-nous de cela ?



« **Silence, calme-toi** » et le vent tomba
Jésus réalise ici ce que Dieu fait au psaume 107
chanté aujourd'hui.

« *Il ramena la bourrasque au silence et les flots se turent.*

*Ils se réjouirent de les voir s'apaiser,
il les mena jusqu'au port de leur désir »*

Dans leur barque, les disciples en sont quittes pour une grande frayeur, mais tout s'est bien terminé. En fait, leur peur est tout à fait naturelle, et nous aurions sans doute réagi comme eux si nous avions dû affronter cette tempête.

Il n'empêche que Jésus, lui, n'a pas eu peur. Et il n'a pas eu peur parce qu'il n'était pas conscient de ce qui se passait : il dormait.

Cette conscience des événements n'est d'aucune aide pour les disciples : ils n'ont aucune prise sur les éléments naturels. Son seul effet est de susciter leur peur.

Peut-être Jésus veut-il simplement leur montrer que la foi est **indépendante de notre conscience du monde extérieur**. La foi est cette confiance que tout se terminera bien, quelle que soit la gravité des dangers qui nous menacent.

Finalement, être disciple du Christ, c'est peut-être tout simplement ne pas se focaliser sur la manifestation du mal et retrouver ainsi un état d'innocence. Alors nous ne nous laisserons pas impressionner par les tempêtes et nous continuerons à vivre dans la sérénité que Jésus-Christ nous a promise.

Jésus est là au cœur de nos tempêtes, non pas pour les enlever comme par miracle mais pour nous donner sa paix que nul ne peut nous enlever.

UN CHANT

Le **chant d'entrée** pourra exprimer la confiance que nous avons en Dieu et notre désir de nous abandonner à Lui avec nos difficultés et les peurs qui jalonnent nos vies, oui levons les yeux vers le Seigneur, crions vers Lui sans perdre cœur.

Chant : Ne craignez pas G 139
également dans le répertoire diocésain

Dans la deuxième lettre de St Paul aux Corinthiens nous dit la victoire de la vie sur la mort et qu'un monde nouveau est né.

Le chant de communion :

Pain rompu pour un monde nouveau D 284
également dans le répertoire diocésain
serait tout à fait adapté.

Le chant d'envoi :

N'ayons pas peur de vivre au monde T 72
pourrait être notre réponse à la question de Jésus.

P.U.

Prière d'introduction :

« *En ce dimanche, nous venons d'entendre le récit d'une tempête apaisée. Cela nous appelle à faire confiance à celui qui nous crée et nous fait vivre à chaque instant. Dans cet esprit adressons-lui toutes nos demandes* ».

Refrain : Notre Père et notre Dieu, nous te prions

Dieu s'adressa à Job au milieu de la tempête :

Seigneur que ton Église reste ferme au milieu des tempêtes,
qu'elle s'avance sur le chemin d'un amour salutaire envers tout homme malgré les difficultés,
qu'elle soit une source de vie pour le monde et sache témoigner de la joie de marcher à la suite du Christ.
Donne-lui les mots de l'espérance et la force toujours neuve de ton évangile.
Prions.

Réduisant la tempête au silence, faisant taire les vagues :

Seigneur, que la force de ton amour soit avec tous ceux qui sont blessés par les épreuves de la vie, tous nos frères malades, les personnes sans travail ou sans domicile, celles touchées par la pandémie qui, telle une tempête, a plongé cette année, beaucoup de familles dans le deuil et le désarroi.

Pour les victimes de violences de toutes sortes.

Prions.

Un monde nouveau est déjà né :

Seigneur, que toutes les sociétés humaines puissent s'ouvrir à la naissance de nouveaux modes de vie à travers ceux qui luttent contre l'injustice sociale, pour une économie équitable, humaine et respectueuse de l'environnement.

Prions.

Qui es-tu, Jésus, pour que même le vent et la mer t'obéissent?:

Seigneur que les membres de notre communauté paroissiale, secoués par les tempêtes du monde sachent faire face aux difficultés avec confiance ;

pour les papas dont c'est la fête aujourd'hui qu'ils sachent créer une ambiance sereine dans la famille surtout dans les périodes difficiles.

Prions.

Prière de conclusion :

« *Apprends-nous, Seigneur, à lever les yeux vers Toi,
augmente en nous la foi en la puissance de ta parole et la force de ta
tendresse,
conduis-nous en sécurité vers la rive où nous vivrons avec Toi
pour les siècles des siècles* ».

PISTE - FLEURS

Une **piste** pour célébrer

En référence à l'évangile de ce jour, ou pourrait chanter ou écouter (ou tout au moins lire) à un moment de la célébration (après l'homélie ? Après la communion ? En entrée?) l'un des chants ci-dessous :

1 - **Ne craignez pas** (G 139), de Michel SCOUARNEC et Jo AKEPSIMAS
également dans le répertoire diocésain

1 Vous qui ployez sous le fardeau
Vous qui cherchez le vrai repos

Refrain

**Ne craignez pas pour votre corps
Ne craignez pas devant la mort
Levez les yeux vers le Seigneur
Criez vers lui sans perdre coeur**

2 Vous qui tombez sur le chemin
Le coeur blessé par les chagrins

Refrain

3 Vous qui pleurez dans vos prisons
Vous qui fuyez votre maison

Refrain

2 - **Ne crains pas** du Frère JEAN-BAPTISTE DU JONCHAY
(et la fête de Saint-Jean-Baptiste sera célébrée ce jeudi qui vient)

Ne crains pas, je suis ton Dieu,
C'est moi qui t'ai choisi, appelé par ton nom.
Tu as du prix à mes yeux et je t'aime.
Ne crains pas car je suis avec toi.

Toi, mon serviteur, je te soutiendrai,
Toi mon élu que je préfère à mon âme
Je mettrai en toi mon Esprit
Je te comblerai de mon Esprit.

Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère,
Il a prononcé mon nom.
C'est lui qui m'a formé pour être son serviteur,
Le témoin de sa gloire.

3 - **N'aie pas peur** (G 249) de Georges LEFEBVRE

N'aie pas peur
Laisse-toi regarder par le Christ
Laisse-toi regarder car il t'aime
N'aie pas peur
Laisse-toi regarder par le Christ
Laisse-toi regarder car il t'aime

Il a posé sur moi son regard
Un regard plein de tendresse
Il a posé sur moi son regard
Un regard long de promesse

N'aie pas peur
Laisse-toi regarder par le Christ
Laisse-toi regarder car il t'aime
N'aie pas peur
Laisse-toi regarder par le Christ
Laisse-toi regarder car il t'aime

Il a posé sur moi son regard
Et m'a dit "viens et suis-moi"
Il a posé sur moi son regard
Et m'a dit "viens, ne crains pas"

N'aie pas peur
Laisse-toi regarder par le Christ
Laisse-toi regarder car il t'aime
N'aie pas peur
Laisse-toi regarder par le Christ...

Fleurir

La composition florale que nous vous proposons pour ce
12^e dimanche



« *Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur, et lui les a tirés de la détresse.* »
(Psaume 106)

Végétaux : 3 roses rouges,
une écorce ou du bois mort,
du feuillage et des ombellifères,
un branche de saule

Composition : Mettre une écorce ou du bois flotté posé en longueur.
Dans de la mousse synthétique bien trempée cachée au fond de
l'écorce piquer 3 roses rouges pour former le centre (le cœur).
Compléter avec du feuillage et des ombellifères à différentes hauteurs.
(former un grand accent grave du sol vers le haut).
Rajouter des branches de saule entrelacées pour former la barque.
(cf. : psaume 106 : tempête apaisée).

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.